

## La lettre du jour

### La gifle et Janet Jackson

Genève, 12 juin. — A notre époque, par le truchement de la télévision, on peut contempler pratiquement en direct les pires massacres, personne n'y trouve à redire. En revanche, l'éventualité que notre jeunesse soit confrontée à des images pornographiques suscite des catastrophes en chaînes. Est-ce là l'esprit de mai 68 dénoncé sans relâche depuis plusieurs années, notamment par la presse alors que souffle un grand froid moral et que la situation économique nous conduit à une société indéniablement plus répressive? Il n'y a qu'à voir le drame historique provoqué par l'apparition du sein de Janet Jackson à la télévision américaine pour se convaincre du climat actuel.

S'il est de bon ton de dénon-

cer le laxisme de notre époque, personne ne se hasarderait à constater que trop souvent, le monde du travail ne laisse pas aux parents la disponibilité d'accompagner leurs enfants, comme il conviendrait de le faire. A qui la faute?

Lorsque j'étais enfant, on m'a appris que la plus haute forme d'autorité était l'exemple et la légitimité de ceux qui m'ont éduquée m'est apparue sans tache grâce à la pureté de leur comportement.

Comment voulez-vous qu'une personne qui ne se contrôle pas puisse désormais intervenir lorsque ses élèves adoptent des comportements violents? Dans la mesure où les voies de fait sont réprimées par notre ordre juridique, la *Tribune de Genève* n'a pas à se substituer à l'autorité judiciaire qui statuera en fonction des circonstances de l'affaire.

Il m'apparaît tout à fait normal qu'une autorité non impliquée dans l'affaire tranche la question. C'est l'occasion de se livrer à un débat public salutaire qui pourrait déboucher sur la généralisation d'instances de médiation dans les Cycles. De nos jours, il est incontestablement plus difficile d'enseigner qu'il y a cinquante ans. Des tensions existent souvent dans les Cycles et les Collèges, mais il existe des moyens de les désamorcer, à condition de le vouloir. Économiquement, l'expérience coûte quelque chose, mais elle porte ses fruits, comme par exemple au Collège de Sécheron où la direction réussit à maintenir une situation saine même lorsque des antagonismes se font jour.

Puisse cette malheureuse gifle au moins déboucher sur une démarche constructive!

*Yvonne Bercher*